Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 35 (1927)
Heft: 3

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

ARMORIAL DES COMMUNES VAUDOISES [1]

La maison Spes vient de faire paraître deux nouvelles livraisons de son superbe *Armorial des Communes vaudoises.* Elles renferment 32 blasons communaux qui viennent s'ajouter aux 192 déjà publiés. Cela donne un total de 224 armoiries de belle allure faite pour réjouir les yeux des héraldistes et de tous ceux qui aiment nos petites patries communales dans leur passé et leur présent. La série qui sort de presse est l'une des plus pittoresques. De remarquables spécimens de la « ménagerie » héraldique y sont présentés : le lion d'Arnex, le loup de Corbeyrier, le dragon de St-George, le corbeau de Denens, l'écrevisse de Champmartin, le coucou d'Essertes, le roitelet de Villars-Burquin... Mais le « St-Cyriaque » de St-Cierge, « vêtu d'argent, la tête de carnation auréolée d'or, la main dextre tenant un rameau de sinople » — rameau d'olivier — maintient la paix entre ces animaux si divers, sous le sévère regard du « soldat romain » de Poliez-Pittet. Et voici le règne végétal : les épis de Penthéréaz, les glands d'Essert-Pitet, les sapins de Bière, Longirod et Treycovagnes, le hêtre de Fey, le chêne d'Echallens, le tilleul d'Arrissoules et les raisins de Vallamand et de Lonay.

La collection s'enrichit ainsi lentement de semestre en semestre, comblant les vœux des souscripteurs qui attendent les livraisons nouvelles avec un intérêt grandissant.

* * *

MATHURIN CORDIER [2]

— Nos lecteurs se souviennent sans doute de la publication faite en 1924 dans la *Revue historique vaudoise,* du « Premier règlement de l'Académie de Lausanne », par Jules LeCoultre, professeur à l'Université de Neuchâtel. Ce dernier avait travaillé

[1] *Armorial des Communes vaudoises.* Dessins de Th. Cornaz, texte de Fr.-Th. Dubois. Livraisons 13 et 14. Lausanne. Editions Spes.

[2] *Mathurin Cordier et les origines de la pédagogie protestante dans les pays de langue française,* par Jules LeCoultre, Dr en philosophie, professeur de langue et de littérature latines à l'Université de Neuchâtel. Neuchâtel, Secrétariat de l'Université. 1926.

pendant vingt ans à recueillir des renseignements sur l'activité du célèbre pédagogue Mathurin Cordier, et avait enfin pu écrire son monumental ouvrage sur la vie mouvementée, — en France et en Suisse, — les travaux et les œuvres de cet illustre humaniste et éducateur.

La mort est venue surprendre l'auteur au moment où son grand ouvrage allait paraître. L'Université de Neuchâtel a terminé la mise au point de cette œuvre et l'a fait paraître dans la collection de ses *Mémoires* dont elle forme le tome cinquième.

Il faudrait un espace beaucoup plus grand que celui dont nous disposons pour dire l'immense quantité de renseignements nouveaux et intéressants que l'on trouve dans cet ouvrage sur les travaux de Mathurin Cordier en France et surtout en Suisse romande à l'époque de la Renaissance, et sur les écoles de Neuchâtel, de Genève et de Lausanne qu'il contribua à fonder et à organiser et dont il fut un des animateurs les plus actifs. Il est impossible maintenant de connaître cette époque mouvementée et essentielle de l'histoire de nos institutions scolaires sans recourir au savant ouvrage de Jules LeCoultre. Ce grand volume in-octavo de plus de 500 pages est avant tout une accumulation étonnante de renseignements précis accompagnés de nombreuses notes. Il n'est sans doute pas toujours d'une lecture très reposante pour le grand public, mais il retient fortement l'attention, soutenue et grandissante, de celui qui s'intéresse à l'origine de nos premières grandes écoles, et fait la joie de tous ceux qui aiment cette époque si importante de l'humanisme et de la Réforme. E. M.

Rectification. — M. E. de Miéville de Rossens nous prie de rectifier quelques-uns des renseignements donnés sur sa famille dans la livraison de février.

Georges-*Charles*-Louis, dont nous avons donné le portrait, fut préfet d'Orbe, et non sous-préfet. Son père portait le nom de Jaques-Louis-Rodolphe et non Charles-Louis-Rodolphe et le frère de ce dernier Pierre-Daniel-Frédéric, et non Rodolphe. Le fils de Georges-Charles-Louis était Edouard-*Louis*-Rodolphe; il lui succéda comme préfet d'Orbe en 1838.